

**Avis adopté**

Séance plénière du 25 octobre 2023

*Inégalités, pouvoir d'achat, éco-anxiété : agir sans attendre pour une transition juste*  
*Rapport annuel sur l'état de la France en 2023*

**Déclaration du groupe des Associations**

Le RAEF est un document important par la diversité des sujets qu'il embrasse et la photographie du pays qu'il permet. Il devrait mobiliser davantage l'ensemble des commissions du CESE pour sa réalisation et sa promotion.

C'est un exercice précieux pour le CESE que nous devons promouvoir avec davantage de force. Le RAEF 2023 n'échappe pas à ce constat global de qualité et d'intérêt. Le groupe des associations salue le travail mené et a voté ce Rapport sur l'Etat de la France.

Cet exercice est également l'occasion pour notre groupe d'insister sur certains aspects qui nous semblent cruciaux.

La situation internationale qui voit la paix reculer partout dans le monde, entre autres en Ukraine et plus récemment en Israël et Palestine, n'est pas mesurée par le sondage publié dans ce RAEF. Pourtant elle est un motif d'inquiétude légitime, mais aussi, par une contagion regrettable et trop souvent instrumentalisée, une mise en tension de nombre de concitoyennes et concitoyens.

Pourtant, ces situations, que nous ne maîtrisons pas, ne sont pas les fruits du hasard et les motifs de colère et d'inquiétude au sein de notre pays sont eux aussi le résultat de choix politiques et non pas des fatalités.

Citons donc ici un autre bilan de l'année scolaire écoulée :

- Aggravation et intensification des situations de pauvreté invisibilisation des plus pauvres et non prise en compte des aspects multidimensionnels de la pauvreté ;
- Dégradation des conditions d'accès à un logement digne ;
- Augmentation de l'isolement social, des stigmatisations ;
- Augmentation des inégalités ;
- Inaction politique dans le domaine de l'écologie.

Les différentes réformes et décisions portées actuellement par le gouvernement (Loi Kasbarian et loi travail, baisse de la dotation à TZCLD, non revalorisation des minimas sociaux) aggraveront les situations de pauvreté et d'exclusion.

Elles stigmatisent et sanctionnent les publics les plus « vulnérables » cités dans cet avis comme étant le « noyau dur » du chômage de longue durée, sans pour autant questionner les causes de ces vulnérabilités et leur aggravation. Le premier critère de discrimination sur le marché de l'emploi est lié à la situation socio-économique, avant le genre et l'origine ethnique. A contrario, le pacte des solidarités récemment présenté, ne présente pas de mesure forte de lutte contre la pauvreté et manque cruellement d'ambition. Le mépris pour les plus pauvres se banalise au travers de ces différentes mesures qui ne prennent pas en compte les besoins et les aspirations de 15 % de notre population, et plus particulièrement des très précaires.

Néanmoins notre groupe se félicite de la volonté du CESE de prendre en compte des données plus qualitatives des situations de pauvreté au travers du baromètre du CNLE et des budgets de références qui, pour nos organisations, sont primordiaux dans l'analyse des niveaux de vie et des politiques menées en faveur de la lutte contre la pauvreté. Gageons que ceux-ci soient à l'avenir davantage appropriés par le CESE et ses travaux.

La présentation de ce RAEF est également l'occasion pour nous, groupe des associations, de faire une alerte sur l'année écoulée pour notre secteur.

En tant qu'associations, nous accordons une importance capitale à un domaine complexe à évaluer au moyen d'indicateurs quantitatifs : la qualité et la quantité des liens sociaux. Ces éléments revêtent une importance cruciale dans l'analyse de l'état de notre société et la préservation de sa cohésion. Car ce qui nous constitue en société, ce ne sont pas les personnes vivant les unes à côté des autres mais les liens qui les unissent entre elles. Si certains ne se sentent pas citoyens d'autres ne se sentent pas appartenir à la société et c'est encore plus grave. On a vu récemment dans les banlieues ce qu'un tel sentiment peut déclencher.

Piliers centraux de la fraternité et de la cohésion sociale, les associations et les bénévoles sont souvent mal compris et mal considérés alors qu'ils sont absolument indispensables au bon fonctionnement de notre société. La fragilité, qu'est le bénévolat, ressource humaine essentielle aux associations, nous préoccupe profondément, car les 20 millions de femmes et hommes bénévoles constituent notre principale richesse. À peine remises, pour la plupart, des épreuves de la crise sanitaire, les associations sont désormais confrontées aux défis posés par l'inflation et le bénévolat, bien que désintéressé, a un coût réel.

Un autre motif d'inquiétude réside dans l'épuisement physique et moral des responsables associatifs, une réalité particulièrement marquée dans le secteur culturel. Moins de soutien pour la culture et moins d'engagement civique dans les politiques culturelles se traduisent également par une réduction de la cohésion sociale. Cela se manifeste par un déclin de la culture au quotidien, surtout dans les régions éloignées des institutions publiques, une intégration entravée pour les nouveaux arrivants, des identités niées, des emplois menacés en raison du manque d'employeurs et, plus préoccupant encore, une régression de la citoyenneté.

Le groupe des associations appelle instamment à ne plus séparer — ni dans nos têtes ni dans les politiques publiques —, participation citoyenne, engagement bénévole et gestion des communs et à ne plus laisser de côté la société civile organisée. Retirer des pierres des fondations pour les placer en haut des murs de notre maison commune ne fera que la fragiliser un peu plus.

Enfin, le RAEF met en avant le pessimisme des Françaises et des Français quant à leur avenir et celui de leurs enfants. Ce sentiment est terrible et doit nous alerter. Comment faire société si l'avenir semble obscur ? Mais la confiance ne se décrète ni ne se convoque. La confiance, comme l'amour, a besoin de preuves et d'actes. Car, pour paraphraser une ancienne célèbre conseillère, « le secret de l'espérance, c'est le secret de la fraternité ».